

Problématique du webinaire

Les effets cumulés des mutations démographiques, de la précarisation économique et des crises écologiques nous conduisent-ils à repenser l'intergénérationnel ?

Une simple adaptation de nos pratiques actuelles suffit-elle à ouvrir la voie à de nouveaux modes de coopération ? Et dans quelle mesure les expériences étrangères et l'engouement citoyen autour des questions environnementales peuvent-ils inspirer des démarches d'une ampleur inédite ? Nous constatons que ces initiatives restent dispersées, sans vision globale étayée. Peut-on alors se contenter d'ajustements ponctuels ou devons-nous adopter une posture critique amenant à repenser nos cadres de pensée et nos modalités d'action ?

C'est dans cet esprit que le premier axe de nos travaux portera sur l'intergénérationnel du point de vue des politiques publiques et des institutions, en insistant sur le décroisement et les logiques de parcours couvrant l'ensemble de la vie. Comment faire en sorte que l'habitat, l'éducation, la santé ou encore la transition écologique deviennent de véritables creusets de rencontre et de solidarité entre les âges ? Certes, les programmes de colocation intergénérationnelle ou de mentorat ont déjà montré leur efficacité à leur échelle, mais pourrait-on imaginer de les intégrer dans un cadre plus ambitieux, soutenu par les pouvoirs publics, les collectivités et la société civile ? Le bénévolat et l'engagement citoyen pourraient alors jouer un rôle de catalyseurs, sous réserve que les espaces de représentation (conseils, comités, etc.) s'ouvrent réellement à toutes les générations ainsi qu'à leurs contributions.

Le second axe abordera la manière dont les professionnels du social, de la santé ou de l'éducation s'approprient cette perspective. Bien qu'ils soient souvent convaincus de l'importance de la transversalité, nombre d'entre eux se voient freinés sur le plan institutionnel ou par manque de formation adaptée. Alors quelles formations croisées, quelles plateformes d'échange et quelles méthodes pourraient encourager la coopération entre différents métiers tout en valorisant les initiatives de terrain ? Dans ce domaine, l'exemple d'autres pays, qui ont parfois mis en place des « référents intergénérationnels », démontre-t-il qu'il est possible de soutenir la transmission des savoirs et l'innovation collective ? Cette piste mériterait sans doute un examen plus attentif. Par ailleurs, les préoccupations environnementales permettent-elles d'identifier un terrain partagé susceptible de réunir l'expertise des aînés et l'enthousiasme des plus jeunes, et à l'appui d'une reconnaissance claire de chacun dans le processus à l'œuvre ?

L'analyse de la conception et des actions liées à l'intergénérationnel requiert avant tout une action politique coordonnée, apte à décroiser les dispositifs et à leur donner un élan systémique. Elle suppose aussi un engagement professionnel qui fasse émerger des pratiques réellement partagées. Le croisement de ces deux dynamiques serait-il de nature à soutenir une cohésion sociale renouvelée, sensible aux enjeux écologiques, ouverte au bénévolat, et prête à s'enrichir des expériences internationales ?